

ALBUM DE TROUVAILLES

Numéro 5

de

Pierre Marcel Montmory

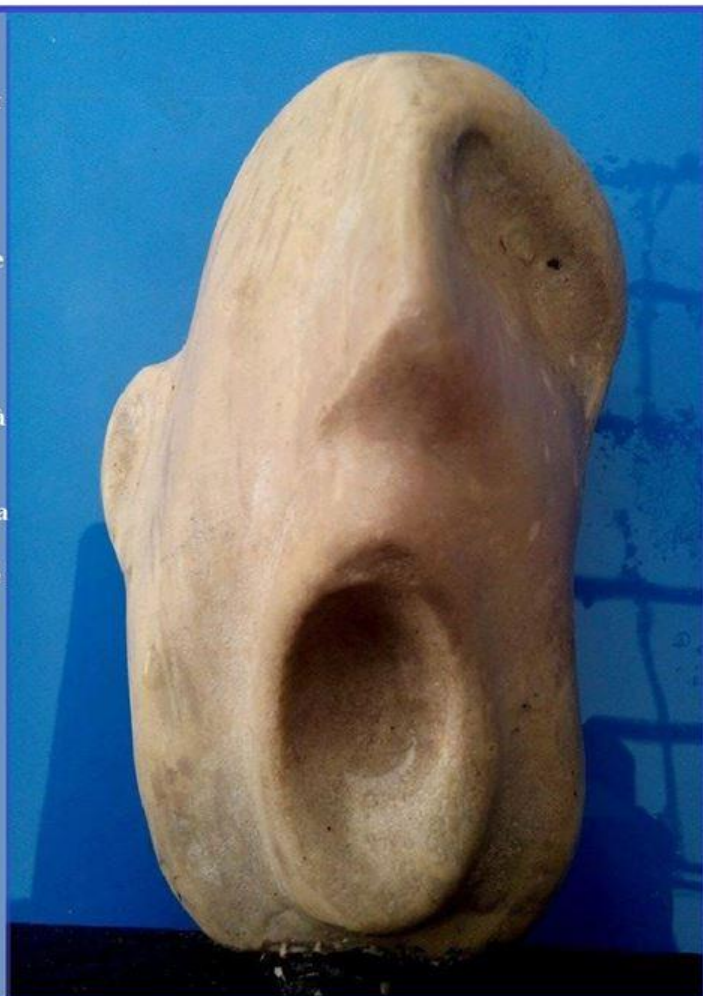
trouveur

(parce qu'il y a des chercheurs)

www.poesielavie.com

L'activité de la science et de l'art n'a de fruit que lorsqu'elle ne s'arroe aucun droit et ne connaît que des devoirs. C'est seulement parce que cette activité est telle, parce que son essence est le sacrifice, que l'humanité l'honore. Les hommes qui sont appelés à servir les autres par le travail spirituel qui naît seulement dans les souffrances et les tortures. Le sacrifice et la souffrance, tel est le sort du penseur et de l'artiste : car son but est le bien des hommes. Les hommes sont malheureux, ils souffrent, ils meurent ; on n'a pas le temps de flâner et de s'amuser. Le penseur ou l'artiste ne restent jamais assis sur les hauteurs olympiennes, comme nous sommes habitués à le croire ; il est toujours dans le trouble et l'émotion. Il doit se décider et dire ce qui donnera le bien aux hommes, ce qui les délivrera des souffrances, et il ne l'a pas décidé, il ne l'a pas dit ; et demain il sera peut-être trop tard, et il mourra... Ce n'est pas celui qui est élevé dans un établissement où l'on forme des artistes et des savants (à dire vrai on en fait des destructeurs de la science et de l'art) ; ce n'est pas celui qui reçoit des diplômes et un traitement, qui sera un penseur ou un artiste ; c'est celui qui serait heureux de ne pas penser et de ne pas exprimer ce qui lui est mis dans l'âme, mais qui ne peut se dispenser de le faire : car il y est entraîné par deux forces invincibles : son besoin intérieur et son amour des hommes. Il n'y a pas d'artistes gras, jouisseurs et satisfaits de soi. Je considère l'art dans son ensemble comme un vaste système de corruption, un culte du plaisir, une superstition de l'élite... dans la jouissance égoïste.

www.poesielavie.com



sculpture de Nizar Ali badr

L'activité de la science et de l'art n'a de fruit que lorsqu'elle ne s'arroge aucun droit et ne connaît que des devoirs. C'est seulement parce que cette activité est telle, parce que son essence est le sacrifice, que l'humanité l'honore. Les hommes qui sont appelés à servir les autres par le travail spirituel qui naît seulement dans les souffrances et les tortures. Le sacrifice et la souffrance, tel est le sort du penseur et de l'artiste : car son but est le bien des hommes. Les hommes sont malheureux, ils souffrent, ils meurent ; on n'a pas le temps de flâner et de s'amuser. Le penseur ou l'artiste ne restent jamais assis sur les hauteurs olympiennes, comme nous sommes habitués à le croire ; il est toujours dans le trouble et l'émotion. Il doit se décider et dire ce qui donnera le bien aux hommes, ce qui les délivrera des souffrances, et il ne l'a pas décidé, il ne l'a pas dit ; et demain il sera peut-être trop tard, et il mourra... Ce n'est pas celui qui est élevé dans un établissement où l'on forme des artistes et des savants (à dire vrai on en fait des destructeurs de la science et de l'art) ; ce n'est pas celui qui reçoit des diplômes et un traitement, qui sera un penseur ou un artiste ; c'est celui qui serait heureux de ne pas penser et de ne pas exprimer ce qui lui est mis dans l'âme, mais qui ne peut se dispenser de le faire : car il y est entraîné par deux forces invincibles : son besoin intérieur et son amour des hommes. Il n'y a pas d'artistes gras, jouisseurs et satisfaits de soi. Je considère l'art dans son ensemble comme un vaste système de corruption, un culte du plaisir, une superstition de l'élite... dans la jouissance égoïste.

Romain Rolland – prix Nobel de Littérature 1915

UN ROSSIGNOL CHANTAIT

Viens danser petit
Tu chantes gazelle
Le parfum des pierres
Un rossignol chantait

Faire semblant
Faire du rouge
Faire l'oiseau

Viens danser petit
Tu chantes gazelle
Le parfum des pierres
Un rossignol chantait

Picoler le vin mûr
Picoter le pain dur
Vivre l'amour
Et l'eau de la route

Viens danser petit
Tu chantes gazelle
Le parfum des pierres
Un rossignol chantait



CHIEN DE RUE

Mon pays c'est la Terre
Les frontières c'est misère
Tous ces propriétaires
Qui se font la guerre

Je ne veux pas d'un pays
Je veux le monde entier

Je n'ai pas de pays
J'ai les rues, les places publiques
Et parfois l'hospitalité
Et plus souvent j'ai payé

Ce qui m'appartient
Ma peau, mes guitares,
Et mes cribouillis

Deux jambes pour véhicule
Deux bras pour taxidule
Une cervelle pour ridicule

Et ça marche comme ça peut
Mais si ça veut, ça marche

Je suis un chien de rue
Autrefois on me donna un blaze
Aujourd'hui on a oublié mon nom

Fils de mère La Nuit
Et fils de père Le Brouillard
Enfant, Nuit et Brouillard

Pierre Marcel MONTMORY

Mon pays c'est la Terre



Les vaches sont bien gardées
Les gardiens rémunérés
Les vieux bergers en exil
Grenier des Sources arides
Le pays déserté
Le pays propriété
Le pays volé
Grenier des Sources arides

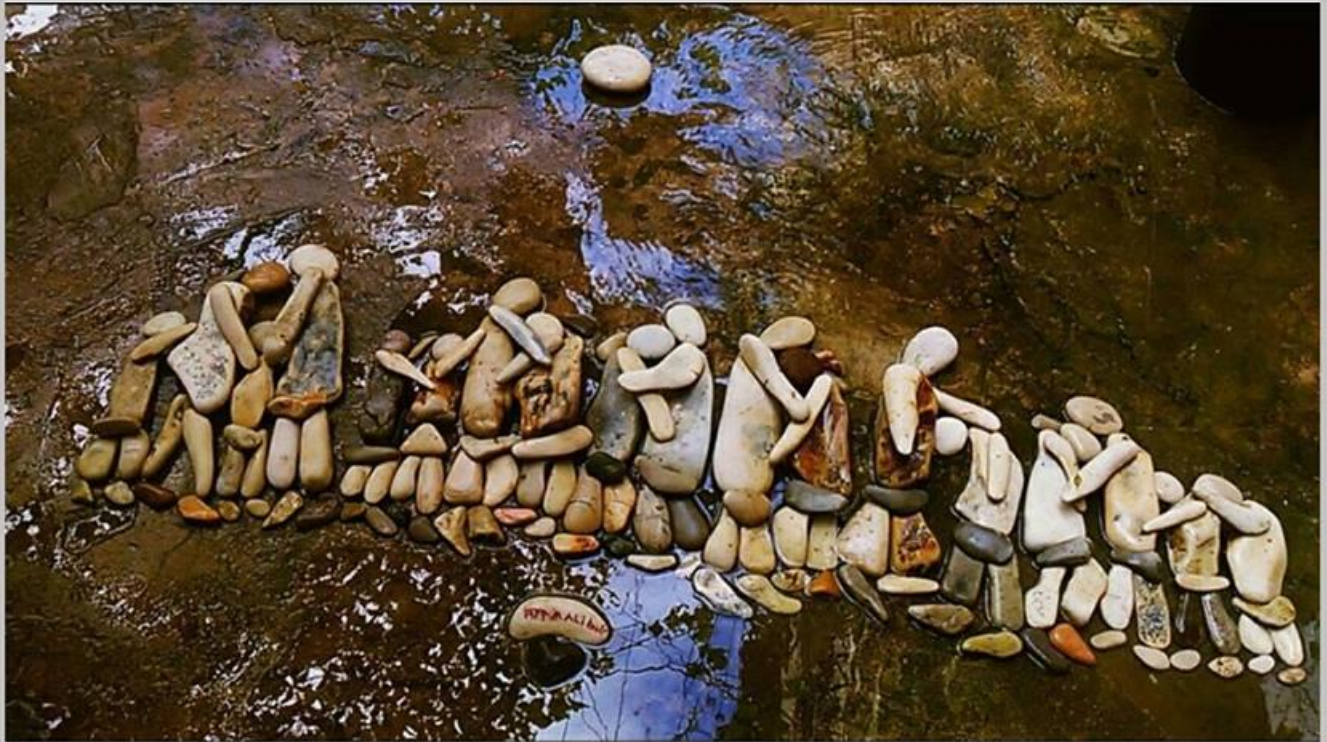
La révolution permanente de la Terre
La rosée du matin
Le pourpre des soirs
Les oiseaux criards
Vingt-quatre heures sur vingt quatre
Un instant dans l'éternité
Une éternité dans l'infini
A tous les chiens de rue
Qui grattent l'os de la Terre
Pour en tirer la moelle amère

A tous les chiens de rue
Libres sans collier
Et perdus sans maîtres

Voleuse d'enfants la vie
La vie n'a pas de sens
L'agression,
L'asile,
L'abandon,
L'exil,
C'est mon corps
Charbon ardent des peines
Je souffle sur les braises

Danse autour du Soleil
Comme une étoile

Enfant
Nouveau monde au monde



Forcé d'abandonner sa terre en raison de la sécheresse, de la
pauvreté et de la guerre;
À la recherche d'un meilleur endroit pour vivre;
Sa famille marche avec peu de bagages vers l'horizon et face à de
nouvelles coutumes;
La condition de migrant, est l'un des trois cycles humains;
Les deux autres cycles sont le bandit et le bienheureux;
Un homme émigre pacifiquement et est appelé migrant;
Un autre pratique la prédication et finit par tuer ou voler au nom
de Dieu.
Et un autre pratique la superstition pour apaiser la souffrance et
devient béni.

www.poesielavie.com

PAIX AUX FAMILLES



GUERRE AUX BANQUES

www.goestlaris.com

Un paon est paru sur l'aire
Tout marqueté de couleurs,
Il m'a regardée
Quel bonheur ma mère,
Quel bonheur ma mère.

Il est venu tout près
Et m'a dit « Ma bien aimée,
Ma bien aimée, reçois-moi ».
Quel bonheur ma mère,
Quel bonheur ma mère.

À peine lui ai-je ouvert les bras
Qu'il s'est envolé
Qu'il s'est envolé
Quelle détresse, ma mère,
Quelle détresse, ma mère.



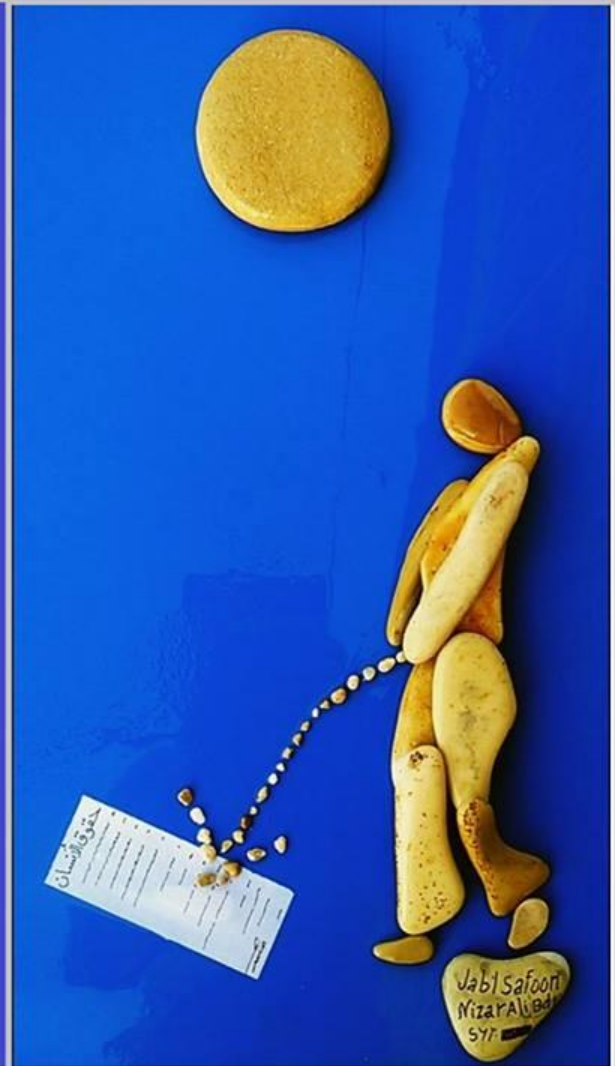
comptine de Mohammed DIB - compositions de pierres de Hyam Ali Badr



www.poesielavie.com

sculptures de Nizar Ali Badr

L'insulte
fait partie
de
la panoplie
de tous
les gens polis
avec
la vérité.



www.poesielavie.com

composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr

L'hospitalité
est
la
politesse
de
l'amour.



composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr

Il y avait
des animaux
et des plantes.
Il ne reste
que des bêtes.



composition de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur du mont Jafroon en Syrie

La femme
aimante
est
l'avenir
de
l'homme
tendre.



www.poesielavie.com

composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr

Souche, le regard
que tu lui jettes,
éloigne l'Autre !
Le Souche jette
un regard à l'Autre
et l'Autre s'éloigne.

L'Autre a de l'empathie
pour le Souche, mais le Souche
l'éloigne d'un regard.

Le Souche reste avec les Souches
et ainsi disparaît de la vue des Autres.

Le Souche ne s'intègre pas
aux Autres venus l'aider.

L'hospitalité
est
la
politesse
de
l'amour.



Je
suis
la
paix

Le
seul
devoir
est
d'aimer.



POUR QUOI FAIRE
Des études
Une job
Mais pour quoi faire
Des bombes
Du poison
Du pillage
Voler la vie
Répéter des mensonges
Réprimer
Mais pour quoi faire
Une job
Des études
Pour faire du beau
Pour éloigner le mal
Pour guérir
Pour charmer l'esprit
Provoquer l'amour
Construire la paix
Pour
Quoi
Faire



paroles de Pierre Montmory

- www.poesielavie.com -

sculpture de Nizar Ali Badr

**MON PAYS
C'EST LA TERRE**
Le mot pays
signifie "qui vit ici".
Je suis "pays";
nous sommes
tous "pays",
nous vivons tous ici,
sur une île flottante
dans l'Univers,
nous sommes insulaires,
notre île est la Terre,
le plus beau pays dans
l'Univers.



www.poesielavic.com

compositions de pierres du mont Jafroon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr de Lattaquié.

CHIEN DE RUE

Mon pays c'est la Terre
Les frontières c'est misère
Tous ces propriétaires
Qui se font la guerre

Je ne veux pas d'un pays
Je veux le monde entier

Je n'ai pas de pays
J'ai les rues, les places publiques
Et parfois l'hospitalité
Et plus souvent j'ai payé

Ce qui m'appartient
Ma peau, mes guitares,
Et mes cribouillis

Deux jambes pour véhicule
Deux bras pour taxidule
Une cervelle pour ridicule

Et ça marche comme ça peut
Mais si ça veut, ça marche

Je suis un chien de rue
Autrefois on me donna un blaze
Aujourd'hui on a oublié mon nom

Fils de mère La Nuit
Et fils de père Le Brouillard
Enfant,
Nuit et Brouillard

Les vaches sont bien gardées
Les gardiens rémunérés
Les vieux bergers en exil
Grenier des Sources arides
Le pays déserté
Le pays propriété
Le pays volé
Grenier des Sources arides

La révolution permanente de la Terre
La rosée du matin
Le pourpre des soirs
Les oiseaux criards
Vingt-quatre heures sur vingt quatre
Un instant dans l'éternité
Une éternité dans l'infini

A tous les chiens de rue
Qui grattent l'os de la Terre
Pour en tirer la moelle amère

A tous les chiens de rue
Libres sans collier
Et perdus sans maîtres

Voleuse d'enfants la vie
La vie n'a pas de sens
L'agression,
L'asile,
L'abandon,
L'exil,
C'est mon corps
Charbon ardent des peines
Je souffle sur les braises

Danse autour du Soleil
Comme une étoile

Enfant
Nouveau monde au monde



sculptures de Nizar Ali Badr

Les Avarés assoiffés de misère
Ont le pouvoir sur le peuple victimaire
Tous travaillent pour la guerre
Contre plus mal heureux qu'eux
Peu heureux d'être des humains
Bien heureux d'être idiots

La fin de l'Humanité c'est la bestialité
Les Souches exterminent les Autres
Allons enfants des patries
Le jour de la mort est ici
Contre vous l'étendard des tyrannies
Uniforme votre drap de peau de bêtes

Les Avarés assoiffés de misère
Ont le pouvoir sur le peuple victimaire
La fin de l'Humanité c'est la bestialité
Les Souches exterminent les Autres



www.poesielavie.com

Aimer
ne peut-être
que vraiment.

Aimer
sans croire
ni savoir
est le
doux
nectar
de la vie.

Aimer
sans raison.

Aimer
sans croire
ou savoir.

Aimer.

Pierre Montmory - trouveur


J'ai la foi
sans
religion
J'aime les
autres sans
raison

www.poesielavie.com

PAIX-EXIT

Les saigneurs de la Terre ignorent les frontières,
la politique n'est que disputes entre les marchands du Mondistan.
Les peuples ne sont que les otages du grand magasin mondial.
Nous ne sommes que des clients ballotés d'un étalage à l'autre.

Les gouvernements fonctionnent avec des domestiques qui règlent la circulation du bétail humain et des marchandises. Le chômage comme les génocides sont des plans d'affaires. Les croyances servent à animer les magasins suivants les coutumes du coin. La police est entraînée pour parer aux émeutes de la faim et de l'injustice. Les armées sont bénies. Le terrorisme est l'instrument du destin fabriqué par les banques et les multinationales. Les différences entre les individus sont à l'honneur pour produire et vendre des produits variés et distinctifs qui élargissent le marché et les poches des saigneurs. Pour ceux qui sont trop différents, la politique nazie est appliquée l'ordre est : "Qu'ils disparaissent jusqu'à effacer leurs noms".



Je suis poussière.
De ce que tu dis
Je n'écoute que ma joie
Ma chance est de vivre

La mort reste là
Le vivant va
Du lever au coucher des soleils.
Poussière dans l'œil universel

Dis un mot
J'en attends un autre
Je suis rire
Éclat lumineux

Poussière des cieux
Silencieuse destinée

Pierre Marcel MONTMORY
www.poesielavie.com

À l'homme :

La femme est ton hôte.

La femme est ton autre.

Accueille-la !

La femme te révèle à toi-même.

La femme te fait grandir.

Invite-la !



La Terre est la plus belle patrie de l'Univers.



LA TERRE

Elle a profité à l'ingrat
Heureux d'entendre
« Tout ça t'appartient »,
Il l'a atrocement mutilée
Et toi, témoin impuissant,
Pleure-la à t'en rendre aveugle.
C'est un domaine sans propriétaire
Passant, prends ta part aussi.

Elle était verger et bon potager
Ses bienfaits étaient persistants
Été comme hiver
Ses généreux rendements
Assuraient notre autosuffisance
À présent le verger est saccagé
À notre étonnement,
La corne d'abondance a disparue

Elle a profité à l'ingrat
Heureux d'entendre
« Tout ça t'appartient »,
Il l'a atrocement mutilée
Et toi, témoin impuissant,
Pleure-la à t'en rendre aveugle.
C'est un domaine sans
propriétaire
Passant, prends ta part aussi.

La terre, donneuse et profitable,
Quand nous avions le cœur à
l'ouvrage,
Assurait notre subsistance.
Le matin, en la retrouvant,
Tout en elle comblait de joie
Elle consolait le malheureux
Pourquoi l'avons-nous délaissée ?
Elle s'en plaint douloureusement
Et nous l'accusons d'être fautive !

Cherif Kheddami - poète

LA TERRE *par Cherif Kheddam*

Elle a profité à l'ingrat
Heureux d'entendre
« Tout ça t'appartient ».
Il l'a atrocement mutilée
Et toi, témoin impuissant,
Pleure-la à t'en rendre aveugle.
C'est un domaine sans propriétaire
Passant, prends ta part aussi.
Elle était verger et bon potager
Ses bienfaits étaient persistants
Été comme hiver
Ses généreux rendements
Assuraient notre autosuffisance
À présent le verger est saccagé
À notre étonnement,
La corne d'abondance a disparue
Elle a profité à l'ingrat
Heureux d'entendre
« Tout ça t'appartient ».
Il l'a atrocement mutilée
Et toi, témoin impuissant,
Pleure-la à t'en rendre aveugle.
C'est un domaine sans propriétaire
Passant, prends ta part aussi.
La terre, donneuse et profitable,
Quand nous avions le cœur à l'ouvrage.
Assurait notre subsistance.
Le matin, en la retrouvant,
Tout en elle comblait de joie
Elle consolait le malheureux
Pourquoi l'avons-nous délaissée ?
Elle s'en plaint douloureusement
Et nous l'accusons d'être fautive !

Victor HUGO diagnostique :
Sombre face-à-face des égoïstes
et des misérables. Chez les
égoïstes, les préjugés, les
ténèbres de l'éducation riche,
l'appétit croissant par
l'enivrement, les
étourdissements de prospérité
qui assourdit, la crainte de
souffrir qui, dans quelques-uns,
va jusqu'à l'aversion des
souffrants, une satisfaction
implacable. Le moi si enflé qu'il
enferme l'âme; chez les
misérables, la convoitise, l'envie,
la haine de voir les autres jouir,
les profondes secousses de la
bête humaines vers les
assouvissements. Les cœurs
pleins de brume, la tristesse, le
besoin, la fatalité, l'ignorance
impure et simple.



www.poesielavie.com

LA PAIX

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
La Paix n'était qu'une trêve
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles



paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Si tu veux la paix
Ne parle pas d'argent
L'argent est le nerf de la guerre
Si tu veux la paix
Ne parle pas d'armes
Les armes sont faites pour tuer

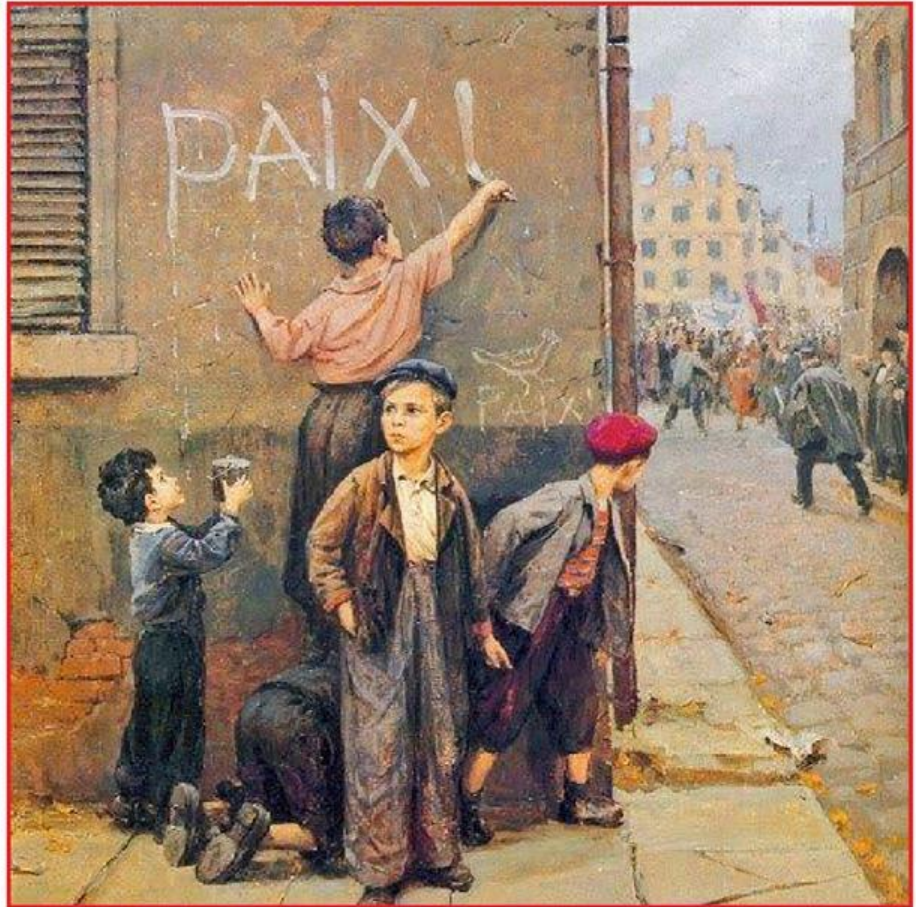
Pas besoin d'argent
Pour faire la paix
Si tu veux la paix
Sois en paix

Et pour construire la paix
Tu as des outils au bout de tes bras
Et le moteur de ton cœur
Et toute l'essence humaine

Pour parler de paix
Fait des gestes doux
Prodigue des caresses
Donne des soins
Essuie les larmes
Chante une berceuse
Distrait l'ennui
Provoque l'amour

Si tu veux la paix
Soit la paix

www.poesielavie.com

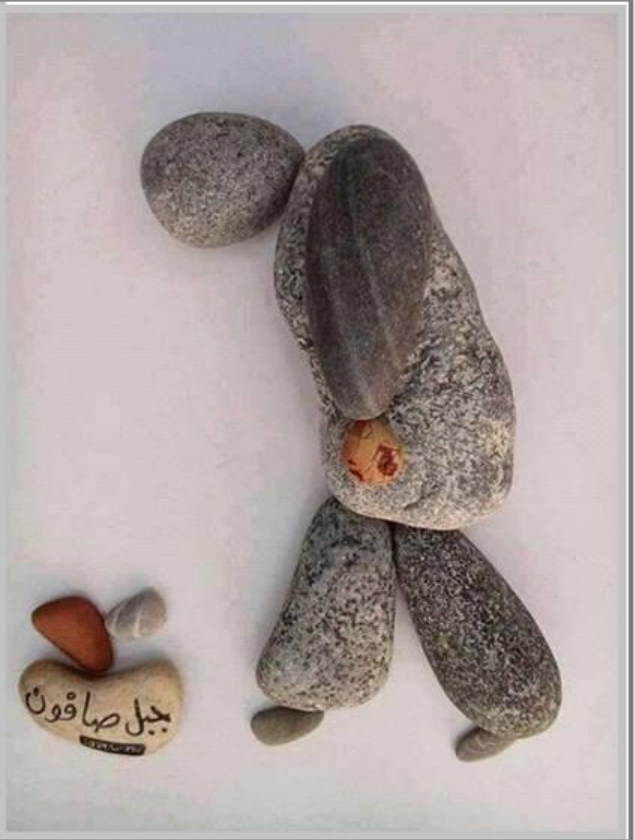


LES HUMAINS SONT-ILS ÉTEINTS ? ... Aujourd'hui il me semble que le feu est éteint et que l'on préfère l'ombre... Les élites ont volé les outils au peuple et aux vrais poètes pour se regarder le nombril en méprisant poliment la culture et l'éducation populaire... L'éducation populaire, l'élite n'en a jamais voulue et dans le milieu de la culture marinent (!) des oisifs faisandés de subventions et d'artistes gras et jouissifs aux égos de gangsters... Victor Hugo est loin... Et moi, Gavroche, sur la touche... La place publique est contrôlée par des agents culturels... les marchands sont au centre et le citoyen/client négocie sa rédemption pour le prix de son silence et de sa collaboration. Les arts sont éteints... l'incendie ultime gronde dans des cœurs en cage. La mort se vend comme des petits saints... Les enfants de l'idéal rêvent au surhomme qui les sortira de leur existence de parias. Les élites sont cotées en bourse. Les intellos fument du chapeau. Le peuple s'auto-misérabilise. Les Avarés sont toujours assoiffés de misère. Amène le fric ! Et retourne dans l'ombre ! Tu peux être content, les élites te fabriquent des gens plus malheureux que toi; les élites te nomment des ennemis pour que tu consolides les murs des nations et ta prison mentale. Reste à l'ombre ! Le Soleil ne t'est accessible que si tu fais preuve de servilité. L'intelligence ne vaut rien. Le mieux est d'être malin. De performer pour plaire aux marchands. Les marchands recrutent les virtuoses de l'arnaque pour en faire des domestiques. En restant dans l'ombre, tu peux espérer être un suce-larbin. Dégage, je passe!



QUI INTERDIRA LA MISÈRE ?

Les artistes se sont éteints dans la lumière des néons. L'amour n'est plus; la beauté est froissée; le courage s'est enfui; la tendresse est chagrinée. Le poète reste tout seul avec dans sa tête le vide du ciel; les pieds sur les horizons fumants et un peu de terre sur la poitrine.



composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Marcel Montmory

LA NATURE DE L'ANIMAL

Le renard fait semblant d'ignorer le gibier de son choix, mais pille à l'heure au bon endroit, pour se délecter de ses proies, puis il s'affiche en pleine lumière, en répétant les bons mots qu'il suce encore, tout inspiré par le créateur.

Continuez de vous abreuver aux sources de la joie, pour que jeunesse dure et que vieillesse ne soit, leur croassent les corneilles dans l'ouverture du ciel. Le Soleil est un poète si généreux que même la Lune le reflète dans sa nuit monotone, et qu'à sa lumière le hibou y trouve sa chouette.

Nature distribue ses dons gratuitement, pour que le semeur de rêves récolte d'un même geste la graine et le pain. Tous les animaux jouent aux dés avec leur vie reçue en cadeau, car ils ne savent rien des pensées de la destinée muette. Alors, si la graine vient à manquer et que le pain se fait attendre, ils meurent plus doucement en rêvant au bord des sources taries.

L'homme vent repassera avec ses ombres fertiles et consolera l'affamé, adoucira la douleur, affolera l'amour, dansera sur les places, remettra de l'eau dans les sources. Et bien malin, le renard suivra les traces de ce vagabond prodigue, pour lui chiper quelques vivres, et bonifier son entendement sur la création et ses enfants.



paroles de Pierre Marcel Montmory - trouveur - www.poesielavie.com



www.poesielavie.com

Les Souches affichent leur supérieur mépris
en montrant leur indifférence polie à l'Autre.
Les Souches souhaitent que l'Autre disparaisse,
et vont même jusqu'à effacer son nom.
En souhaitant toujours la bienvenue à l'Autre,
les Souches lui signifient toujours au revoir.

composition de pierres du mont Safoon de la Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

Je
suis
de
partout.



composition de pierres de Nizar Ali Badr-Jabl Safoon

J'ai rêvé d'une nouvelle statue du Soldat Inconnu :

Ce soldat inconnu serait un poète sans autre arme qu'une plume à la main, qu'une poignée de livres dépassant de la poche de sa blouse et chaussé d'une paire de souliers crottés avec de la paille collée, les cheveux au vent, et l'autre main tendue vers l'horizon de la mer, une main prête à recevoir la manne nourricière de la lumière... une statue qui représente un jeune roi, poète et laboureur... à ses pieds gisent un uniforme, un casque et des armes qu'il vient de quitter...

Les décrocheurs sont des déserteurs.

Le courage, cet amour de soi qui donne la volonté d'aimer les autres plus que soi - et que, même blessé ou au repos, le soldat de l'amour toujours se bat - comme bat le coeur d'un amoureux pour sa liberté promise, sa liberté d'aimer qu'il réclame à la vie comme un dû. Et il se relève en un poème silencieux - que lui murmure la voix sans crainte des preux.

Et ce soldat inconnu essuie la poussière collée par la sueur et les larmes sur son front - et s'engage dans le jour nouveau - ce jour nouveau qu'il veut comme un affront à la nuit, à la nuit qui ne veut pas finir mais dont il chasse les ombres par sa danse infatigable, ô, cavalier de lumière sur le soc de la Terre, soldat inconnu qui nous libère en nous offrant tout ce qu'il possède et qu'il se permet de devoir nous donner, sa vie, pour que l'on puisse aimer, sur cette Terre riche du sang versé - par la vie toujours jeunesse espérée.

Entre la violence et la désobéissance civile, priez pour que nous choissions toujours la deuxième.

Qui m'a inspirée ? C'est une dame bien ordinaire et les muses ont soufflé à mon génie le devoir d'être le scribe humain, pour tous. J'espère avoir une bonne syntaxe et ne pas faire de fautes d'orthographe.

L'écrit est là pour rendre hommage et donner exemple à ceux qui aiment tous les humains.

Quant à toi, le moraliste de l'Histoire, sache : je désobéis depuis que je suis né : j'ai de qui tenir ! Même quand il faut dire oui, je dis non !

Mais vous me connaissez mal.

J'ai rêvé

Le Soldat Inconnu

*Le soldat inconnu
C'est la jeunesse
Qu'on n'a pas eue*

*La belle jeunesse
A rendez-vous
Au pied de la statue*

*Quête nos regards
S'habille de rêve
Saute les clôtures*

*Le soldat inconnu
A laissé sa peau
Sous les drapeaux*

*Le soldat inconnu
Sans père ni mère
Sur la terre*

*Le soldat inconnu
C'est la jeunesse
Qui espère*

Qui espère

Pierre Montmory



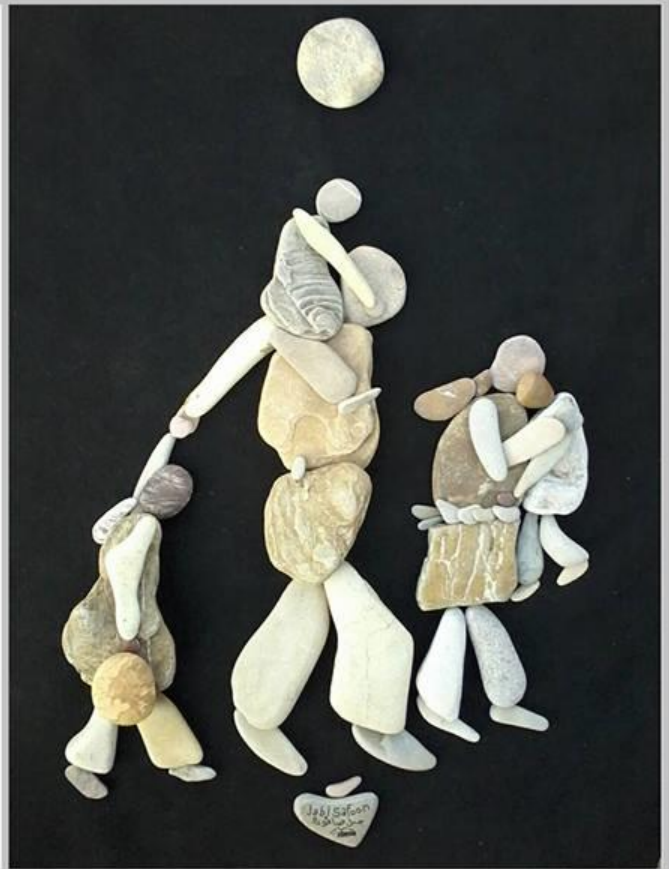
paroles de Pierre Marcel Montmory

www.poesielavie.com

Tout le monde rêve de la Terre promise :
tous les humains de bonne volonté.
Mais les mauvais se sont accaparé le Livre
sacré pour bâtir la plus monstrueuse société
antipathique et inhospitalière, et les médiocres
s'arrogent le privilège de l'intelligence, parce
que les méchants ont réussi à construire un
affreux empire militaro industriel.
La Terre Promise n'est pas ce pays artificiel.
La Terre Promise se trouve dans le cœur des
personnes qui se savent sacrifiées par le destin
naturel des humains, et qui vivent pour elles-
mêmes et pour les autres, et ces personnes le
plus souvent anonymes appartiennent au
monde entier.
La Terre Promise est le rêve des gens qui
s'aiment.
Aimer est leur Poème.
Et aimer les autres plus que soi.
Les humains sont en exil sur cette planète
Terre qui flotte dans l'Univers.
S'aimer est le chant des chants.

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr

www.poesielavie.com



C'est le sort des piafs. Le dernier né ne s'appelle pas, il se siffle. Et que les morveux reçoivent une mornifle ! Mon siffleur prend ses plumes et gribouille ses crobars à longueur de ciel. Et sur le plancher des vaches, les bâtards apatrides lui envoient leur mouchoir. Le vent dans les drapeaux et les cocoricos lui donnent du courage dans les ailes. Mon piaf émigre éternel enquiquineur. Passe le bonjour à la nuit qui sommeille. Le poète, lui, veille au poème. Les chasseurs préparent les cages et les héros allument les rôtissoires. Faut voler haut pour être oiseau par-delà les murs et au-delà des idées dans l'air. Preuve est faite que la vie vaut cher et que les os vieillissent mal. C'est ainsi, prévient l'animal. Il faut ce qu'il faut: chanter faux pour être employé dans les zoos, être virtuose, lâcher du trémolo, pour quelques graines d'ellébore : si la performance plaît aux ténors de la cire concision, ils vous décernent le premier prix de la Malice et gravent votre nom dans la cire du plancher ravaudé par l'ennuyeuse pluie des pleureuses d'alcôve éthyliques.



paroles de Pierre Marcel Montmory
www.poesielavie.com

Les soins
de
fin de vie
c'est
de l'amour.



www.poesielavie.com

composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

BIENVENUE À QUÉBECOLOR

Le problème, au Québec, c'est qu'on ne peut pas parler avec des Souches autrement qu'en répétant des opinions plates et convenues. Les Souches sont très susceptibles. Et les représentants des communautés autres (les Premières Nations Indiennes et les Autres) font le pacte avec les Souches avec comme arrière-pensée pour certains de faire carrière politique, d'être en vue dans les médias et confirment dans leurs gestes et paroles le cliché d'un pays où il n'y aurait que de bons petits amis. Et tous ces courtisans lèchent les bottes des nationalistes, indépendantistes, souverainistes et gardent le silence sur les problèmes de fond, les problèmes de cœur de leurs compagnons citoyens qui ont construit et tiennent à bout de bras ce pays.

Les projets de société sont soumis au débat mais en fait les décisions et les plans sont faits à l'avance. La liberté d'expression n'est pratiquée que pour donner l'illusion de démocratie. Et au bout du compte, ce sont toujours les mêmes qui sont invités comme représentants légitimes, toujours les mêmes qui profitent des outils et des crédits publics.

Les initiatives personnelles des citoyens n'ont droit qu'à l'indifférence muette des élus. Les fonctionnaires exercent une véritable barrière à la réalisation de créations réellement novatrices et qui correspondent vraiment aux besoins de la population réelle composée de gens de toutes les couleurs. Les projets individuels de citoyens se sentant concernés par l'unique cause humaniste du bien-être de tous ne sont pas considérés. Au bout du compte c'est toujours la sacro-sainte même paroisse qui impose ses saints du passé dans son sanctuaire en ruine parce qu'aujourd'hui les frontières ont éclaté et que nous voici obligés de partager avec toute la race humaine sur cette Terre, notre seul pays et le plus beau dans l'Univers. Sur cette planète où nous réalisons enfin que nous y sommes insulaires.

Le Québec n'est qu'un quartier de la mappemonde. Il faut mettre tout le monde sur la mappe et festoyer ensemble pour que les murs de tous les ghettos s'effondrent.

Espérons que le 24 Juin prochain, le jour de la fête de ce quartier de la Terre, tous les citoyens seront réunis enfin, en une seule et même communauté, et que les poètes multicolores se relaieront sur la scène pour honorer le printemps.

Que les poètes et tous les savants paraissent d'un horizon à l'autre pour écrire sur le drapeau du ciel le cœur ouvert au nouvel amour.

Pierre Marcel Montmory - trouveur à Montréal




YOUP-LA-BOUM !

Les français n'ont pas assez faim
Pour arrêter le turbin
Et faire grève de la misère
Y sont bien trop pépères
Et les cloches des ministères
Gratouillent aux portes d'or
Pour une boutanche
T'as même un cigare
Tu vois les français sont vernis
Sont pas prêts d'perdre l'appétit
Ils rotent ils pètent sec
Comme le chiard du grand mec
Qui s'esquinte à la tribune

Pour parler pour des prunes
Il touche encore des tunes
Et bibi fricote avec les clandés
Pour un bide pour une beurrée
Non les français non pas
La misère qui leur saute dessus
C'est plutôt des veinards
Qui s'tapent la gourgandine
Sur les places allumées
Où la nuit est en plein jour
Et la mort partie faire un tour
Dans les anciennes colonies
Où le populo en arrache
Et que c'est pas l'Amérique
Pour tous ces pauv'types
Moi bibi j'ai compris
Que les affaires roulent
Que le pognon coule
Qu'j'ai qu'à tendre la main
Pour gagner mon pain
Jeté par les fenêtres
Des citoyens
Et que même les chiens
En France sont farcis
D'assurance pour la vie
Alors mézig te le dis
C'est demain qu'on arrête
L'orgie des peut-être
Et on fera blabla
Sur notre galetas
Les flics de la sociale

Sont pas tous chacals
Y a des mecs biens partout
La France n'est pas que ripou
À terre on trouve des sous
Et sous la terre
Y a des marlous
Qui mangent des vers
Riche de la misère
Des cœurs entre-ouverts
Dans les murs d'une prison
Les poètes sont scellés
Comme des pierres
Pour que les français
Parlent pour ne rien dire
Et consomment
Des sommes
Qui assomment
L'homme
Redevenu
Bête
De somme
À n'importe quel prix
Il ira travailler
Pour oublier
Sa cervelle crottée
Le français n'a pas assez faim
Pour arrêter le turbin
Et faire grève de la misère
Il est bien trop prospère
Youp-la-boum !

- tableau de Gilles de Staal "C' est la France"



**Tant que misère vivra,
les politiciens feront carrière
pour des Avares assoiffés de
misère et leurs domestiques
seront toujours fiers de voir
plus misérables qu'eux.**

www.poesielavie.com

TROUVEUR

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Devant le poème si tu vois ce qui est
Présent et caché sous son masque
Un naufragé volontaire

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Sur une île de silence si tu regardes bien
Une paix à peine née
Un vieil enfant

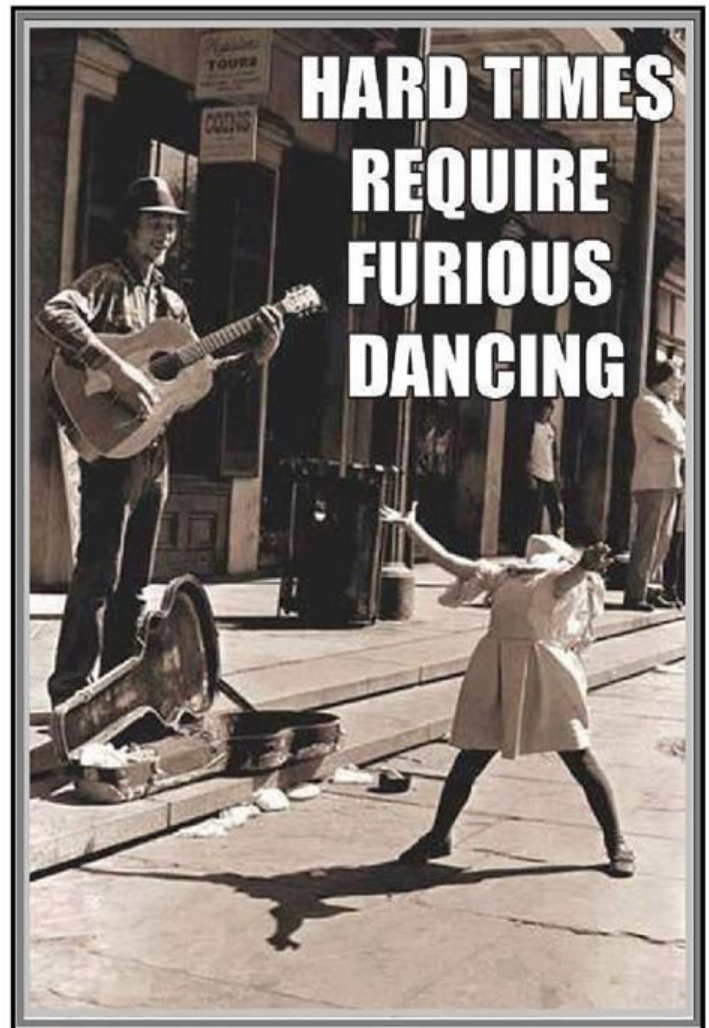
Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Entre deux soupirs entends-tu
Les bruits du monde
Une mort annoncée

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Poignée de grains dans la main du semeur
Dans le sillon de la plume
Ton contentement

Dis-moi si tu fais ton bonheur
D'un chant d'oiseau d'un vol de vent
Accroches-tu les étoiles
Dans le ciel de ta tête

Dis-moi si tu fais ton bonheur
D'un gémissement de moineau d'un cri
d'enfant
Dans la poitrine d'un humain
Dans la cage de tes mains

Je te dirai alors le malheur des sans nom
L'aigreur de n'avoir pas
Un ami qui ne soit pas moi
Un trésor sur qui veiller



paroles de Pierre Marcel Montmory - trouveur

www.poesielavie.com

À mon ami le poète,

Le « milieu poétique » n'existe que pour les fous qui se placent toujours au centre des tourmentes et n'ont ni cœur ni ventre mais des membres noueux pour tordre l'indicible de l'idiotie.

Le "bureau des affaires poétiques" est géré par les égos gangsters qui s'auto détruisent avec des mines patibulaires et ne sont que les capons des statues de pierre où les esclaves des nations gravent les signes ostentatoires des langues mortes dans le palais des rois et fixent dans des atomes les codes numériques des républiques.

Les "milieux" sont des tourbillons qui aspirent leurs victimes pour en faire l'élite des morts dont on inscrit les noms dans les livres de l'histoire de l'art des élites délétères. Et ces noms deviennent célèbres parmi les nécrologues qui les évoquent et les épellent lors des rassemblements des foules désuètes avant les grands massacres, après les génocides et entre les repas d'affaires des saigneurs de la Terre et des banquets orgiaques des seigneurs des croyants.

Autour de ces "cercles" de poètes vertueux de la langue et vicieux des viscères il y a toute la place de la vie saine et sauve des valeureux paresseux qui inventent le langage de l'aventure au gré de la volonté de la vie même dans tous ces états de la plus petite graine à la plante majestueuse en passant par les broussailles ordinaires.

La fantaisie de ces fantassins pacifiques ou ténébreux inspire telle une muse le génie caché dans les fossés des chemins où vagabonde le solitaire au bras de sa solitude et ce génie souffle les paroles au vent des oreilles attentives au sentiment de la route pour que le drôle ou la drôlesse arrête sa marche, sorte de sa poche stylet ou plume ou même avec l'ongle grave un signe sous les traces de ses pas, dans l'écorce d'un arbre, au front d'une grotte et même sur les courants de l'air et quand cela est fait, les muses sortent discrètes dans la lumière du jour ou du clair de Lune pour déposer leurs jolies voix sur les portées de la nuit étoilée.

...

Ô, ami, garde ta superbe, cette confiance dans la vie qui tout à coup devient silence, laisse lui sa chance de demeurer dans ton cœur pour que rien ne meurt quand tu seras absent, ton voyage se prolongera aussi loin et profond que le souvenir que tu nous laisses en partant.

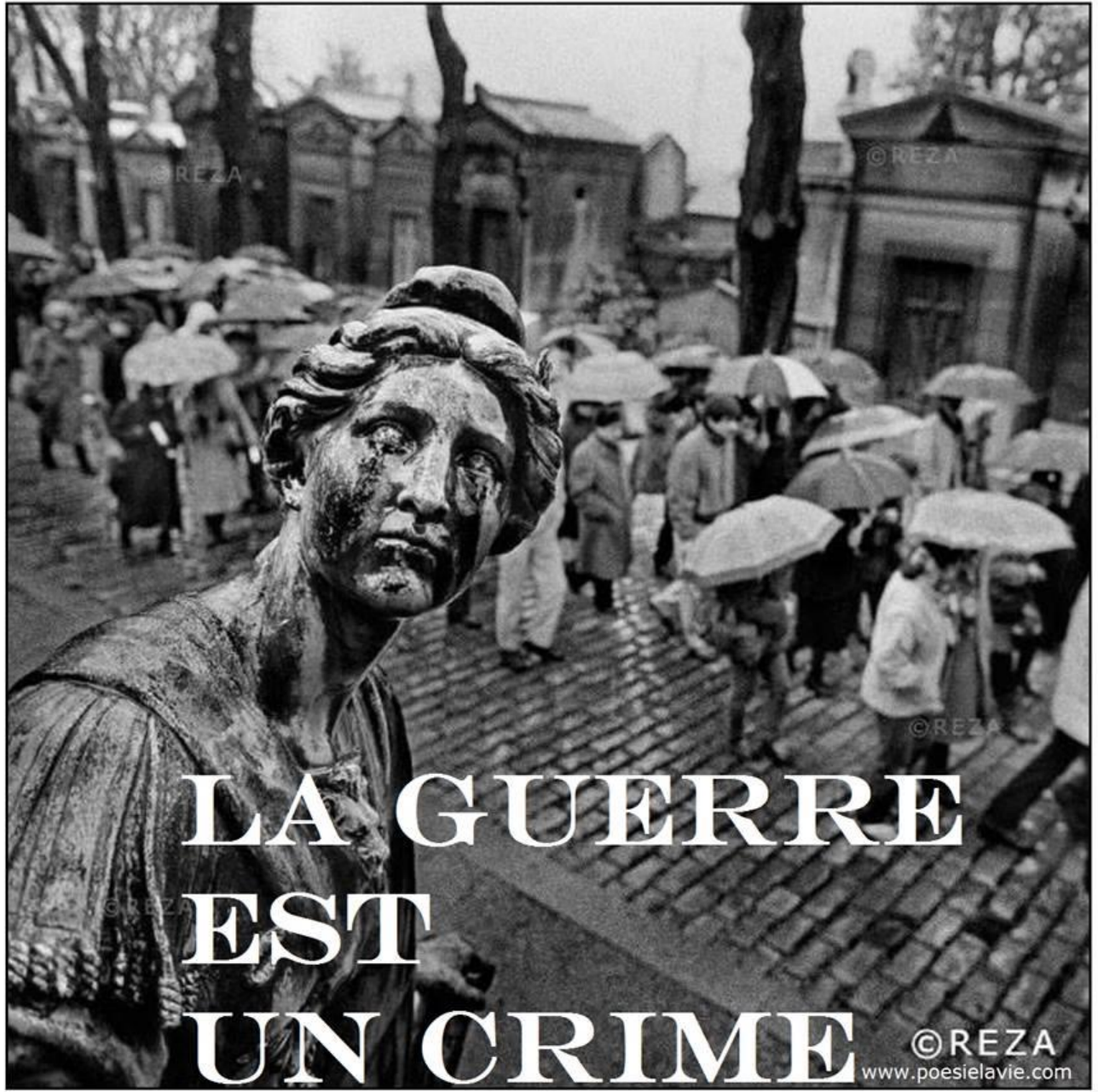
Ô, ami, pour le présent, tu es notre éternel !

Si nous sommes idiots, c'est bien grâce à nous et tant pis pour la science, nous n'avons pas la patience d'attendre un diplôme où une récompense après un quelconque dressage – nous voulons tout, tout de suite !

Nous sommes tout.

Nous avons tout,

Ô, mon ami poète, amène les boutanches et siffle les filles, c'est toujours aujourd'hui !



LA GUERRE
EST
UN CRIME

©REZA
www.poesielavie.com

La liberté



s'apprend.

www.poesielavie.com

MEILLEUR VENDEUR

LA VOIX DES PATRONS

Les autorités ont accroché une médaille au collier de chien de l'artiste domestique.

www.poesielavie.com

LE MONDE DES PATRONS

La destruction de l'Orient continue, une fois la Syrie achevée, voici le tour de l'Iran et de l'Algérie.

Merci aux travailleurs et aux artistes de l'empire militaro-industriel du Mondistan. Sponsorisés par les banques, les pétrolières et leurs actionnaires.

Merci à la terreur subventionnée de provoquer des guerres bons plans d'affaires.

Merci aux génocidaires de nous débarasser des pauvres spoliés.

Merci aux journalistes des caniveaux et aux spécialistes des égouts de formuler de vrais mensonges.

Madame La Mort est obèse.

Les Avarés assoiffés de misère font du pèse.

Les travailleurs ont le droit de se taire et de consommer.

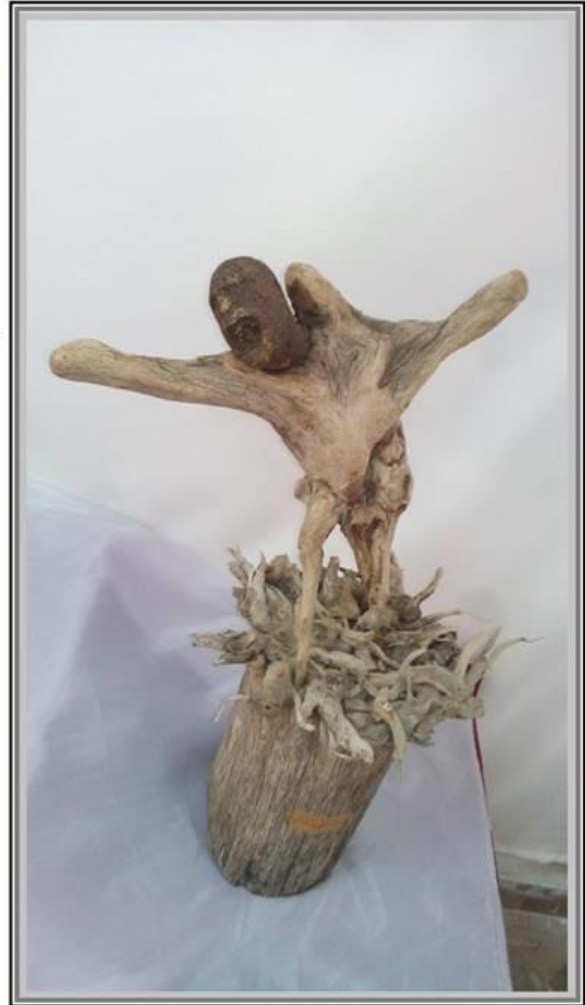
Liberté modérée. Égalité modérée. Fraternité modérée.

Démocratie modérée

Liberté surveillée Égalité des pauvres

Fraternité des riches Capitalisme radicalisé.

La servilité est signe d'intelligence



www.poesielavie.com

sculpture de bois flotté par maître Nizar Ali Badr



SOCIÉTÉ ENTRE-OUVERTE

Des travailleurs qualifiés construisent.
Des ingénieurs de talent font les plans.
Des fonctionnaires zélés administrent.
Les banquiers commandent.

www.poesielavie.com

composition de pierres de Nizar Ali Badr

LA MUSE

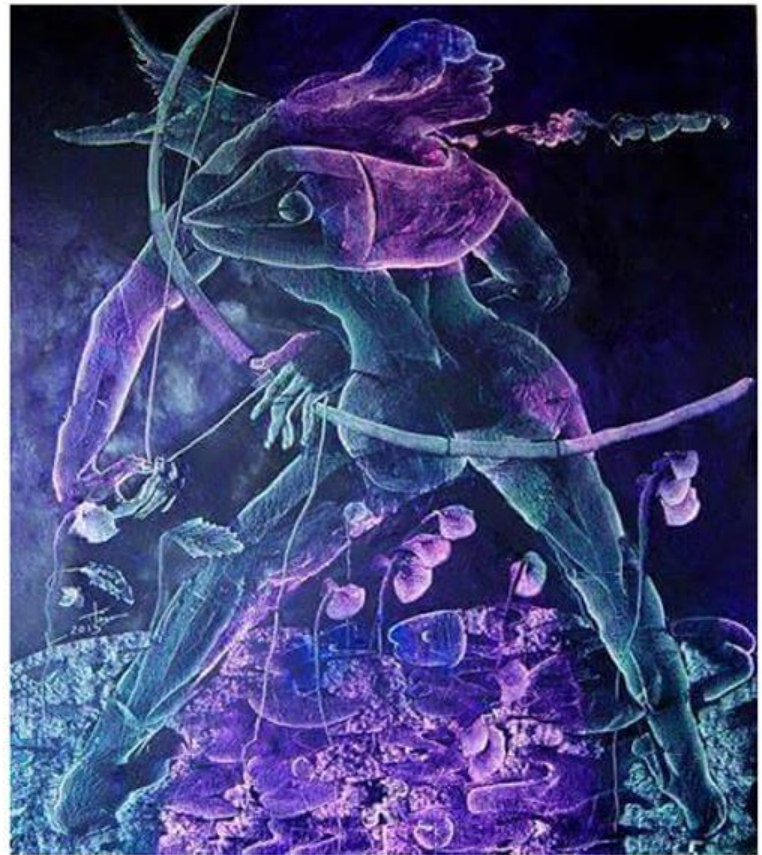
La muse se mire dans la mer qui reflète les étoiles au fond du ciel. La curiosité de l'amoureux est l'expression du don gratuit qui grandit l'humain.

Quand le poète est inspiré par la muse, son souffle harmonieux crée la beauté.

La nature ne fait pas inventeur qui veut, c'est un chemin réservé aux preux.

Le travail ne suffit pas, il y faut la tendresse des Muses et la ruse des dieux.

*tableau du peintre Samoukan Assaad
"Le dieu de la fécondité, Baal"
paroles du trouveur Pierre Montmory*



LA MUSE

Elle n'est pas pauvre.
C'est la muse d'un vagabond,
libre d'être.
Elle ne s'ennuie pas,
elle aime.
Peu de gens ont
cette liberté d'être.
Je cherche partout
cette liberté.
Je me sens
enchaîné quelque part.
Les chaînes sont
dans la tête qui oblige.
Vive la Liberté !



paroles de Pierre Montmory - www.poesielavie.com - composition de pierres du mont Safoon de Syrie de Smaher Mahmmoud



*Je n'ai pas de
racines, j'ai des
jambes.*

*Ce ne sont pas les
racines qui sont le
plus important
mais les fruits que
l'arbre est capable
de donner.*

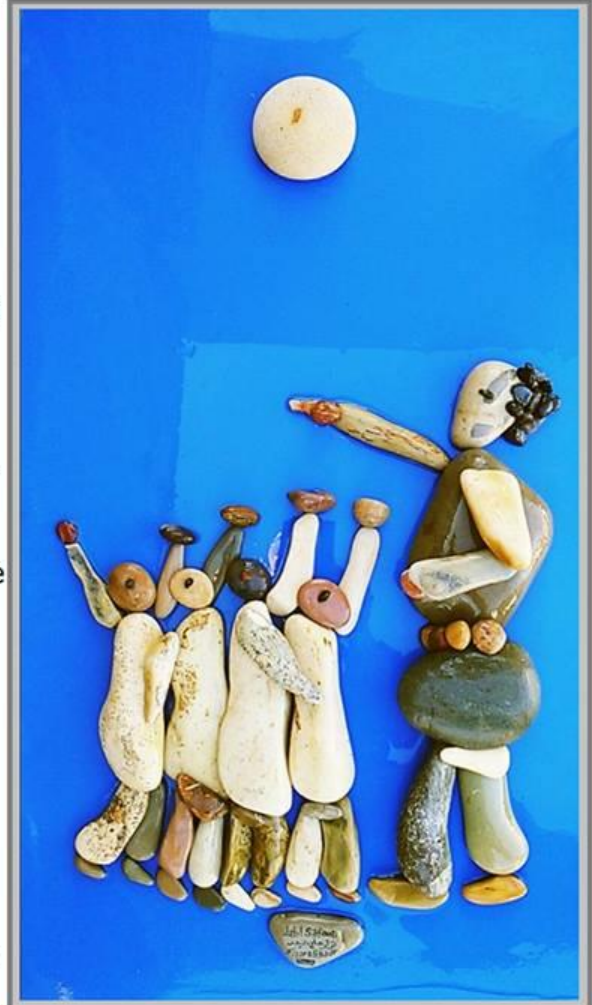
www.poestelavie.com



IL ÉTAIT CULTIVÉ, IL A ÉCRIT UN LIVRE

La culture c'est l'argent et les artistes des marchands. La culture c'est les produits de la défécation des riches parvenus à la fin du néant. La culture c'est la force des égos gangsters, la ruse des fainéants, la performance des exploiters, la virtuosité de la mort. La culture c'est la mort comme idéal. Les artistes domestiqués par l'argent sont vainqueurs contre le poète et le tuent par procuration dans leurs œuvres cultes. Les agents de police culturelle surveillent toute tentative d'éclosion des graines du rêve. La parole codifiée, les regards numérisés, les attitudes réglementées font office de la nouvelle morale. Les pensées personnelles sont interdites et donnent le droit à des ordonnances de réhabilitation. Le prêt à penser est distribué par des éducateurs à l'intégration tribale des nations prisons. Les gens libres sont psychiatrisés et neutralisés par la chimie. Les enfants doivent naître adultes et apprendre à faire le mort pour insulter, souiller et tuer l'Autre. L'éducation consiste à dresser des Souches quand le tronc individuel est castré, que les branches sont brisées, les fruits rationnés, et que le but de la survie consiste à laisser pourrir les racines inutiles. Les clients de la culture de l'argent fécondent le néant du capital mondial.

paroles de Pierre Montmory - composition de pierres de Nizar Ali Badr



LE BONHOMME

Le bonhomme est peureux, peu heureux et mal heureux parce qu'il craint toujours de perdre sa superbe, sa crête de coq. Il est rétrograde, à cheval sur ses propriétés, prêt à lever la main sur plus faible qu'il a soumis au service de son caprice, pour le confort de ses hémorroïdes.

Dehors, bonhomme obéit à ses chefs, se met en ligne pour tenir le mur de la honte virile.

Dedans, bonhomme joue le roi qui paraphrase le dieu en levant un doigt obséquieux. Il dirige sa maison sur son croupion et ergote après ses poules.

Ses poules sont ses bonnes à tout faire. Bonne à la cuisine pour engraisser le porc, bonne au plumard pour le cocorico, bonne au placard pour le ballet de la sorcière qui fait voler les poussières, bonne pour consommer les produits défectueux par les usines à fientes où gratte le coq habillé en poulet.

Sur le fumier des générations poussent les roses boutons des graines de coq avec le barbelé sur la tige de leur trique qui prive le désir lubrique de sa destinée. Les poules sont faisandées à force d'enfermement dans le casier légal. Et les poulettes sont violées après entendement contractuel par quelque coq errant prétendant à la dote avant le premier œuf vendu.

Les poulettes ont des voiles de plumes et grattent leurs poux jusqu'au sang pour sentir dans leur chair le prix exorbitant d'une vie bradée au plus offrant.



composition de pierres de Nizar Ali Badr
paroles de Pierre Montmory - trouveur
- www.poesielavie.com -





DE LA MUSIQUE

La musique sert à charmer,
à éloigner le mal, à guérir.
La musique provoque l'amour.



compositions de pierres de Nizar Ali Badr

مكتشف باريس - Montmory بيير مارسيل
أباتشي مونمارتر

! بلدي عني
Mon moi !

CHIEN GRIS

الكلب الرمادي

www.poesielavie.com

*Pierre Marcel Montmory - Trouveur de Paris
Apache de Montmartre*

mon totem

بلدي الطوتم

LE POÈTE, SA MUSE

- Du moment que je peux continuer à étaler mes ailes et voler au-dessus des clôtures des cultures !
- Si tu devais avoir un tatouage, lequel choisirais-tu, comme signe ?
- Un cygne.
- Un bon choix pour un poète.
- Je n'en ai pas d'autre.
- Un seul suffit pour t'honorer.



- Dans mon nid. (*L'image contient peut-être : herbe, plein air et nature*).
- Les victimes ou les condamnés du bonheur ?
- Des heureux, tout simplement.
- Rares sont les personnes qui font sortir le meilleur de toi même.
- Et toi tu me fais, de l'effet.
- Quand, délicatement la sensibilité est à fleur de peau, la réception est au niveau exceptionnel..
- La connexion est bonne.

LE PAYS DE CLIO

Je suis tombé dans son piège
La muse de l'île inconnue
Qui tombe le génie de son siège
Lui offrant sa gorge nue

Elle chantait une mélodie
Un doux sortilège
Qui changea ma sagesse
En divine paresse

J'accostai à sa rive
Apporté par les vagues
La peau de sa main adoucie par le
sable des tempêtes
Caressa ma joue barbue d'écume
et mes cheveux d'algues

Ô, mer ouverte sur tous les
horizons
Sur cette terre je trouvai une
prison
Où je ne pouvais renaitre
Que sous compromission

Les bras de la muse étaient alertes
Sa voix semblait crier peut-être
Mais c'était Clio qui parlait
sûrement
Pour m'imposer son plus doux
châtiment



Couronne de laurier sur sa tête dorée
Le Soleil la peignait comme un trophée
Et son souffle dans sa trompette
enchantée
Poussait ma barque sur ses rochers

Elle me délivra de mon naufrage
Comme une pierre soustraite au rocher
J'étais dans ses mains à sa merci
Elle fit de moi le meilleur ami

J'étais son butin, sa création
Je butinais sa lumière
Comme une fleur primevère
Ma jeunesse brûlait pour elle

Elle, le vent et les aubes,
M'ont pétri bonne argile
Épurée des fonds indociles
D'où était né mon ressentiment

Sur cette île au Levant
Je suis né enfant
Et suis resté trop longtemps
À écouter son cœur charmant

Pierre Marcel Montmory Trouveur
Nizar Ali Badr - Sculpteur

Ici, il n'y a rien à vendre
Il y a tout à donner
Avant de montrer tes œuvres
Mets en face tes contemporains
Pour voir si tu es toujours avec eux
Pour continuer ton travail d'humain
Et si tu es utile au bien
Agréable et serein
D'une saine colère
D'une bonne révolte
Et le cœur toujours en paix
Pour instruire au chant d'amour
Le ciel et les labours
L'oiseau et l'enfant
À qui tu donnes
Plus que toi-même
L'argent à la guerre
La parole à la terreur
Le pouvoir au menteur
La peur à la violence
Dis tout ce que tu peux dire
En tremblant tu chantes
Mais tu affermis ton cœur

LE PARTAGE



www.poesielavie.com

Le vrai artiste
Ni gai ni triste
Répond de soi
Avec lui-même
Avec les autres
Ne vend rien n'achète pas
*Donne
Ce
Que
Tu
Te
Dois
De
Donner
Alors, seulement
Tes contemporains
Se regarderont
Avec toi
Dans tes œuvres
Et il se peut
Qu'ils partagent
En amis faciles ou
En ennemis difficiles

offert par : Pierre Montmorey Trouneur et Nizar Ali Badr Sculpteur

Dernier poème en vue d'un suicide
À cause d'une overdose de fric
Le poète est parti en politique
Il est arrivé au parricide

Le monde est une banque
Les employés des suicidés
Les citoyens saltimbanques
Des nations trucidées

Vienne l'échéance
Se mettent à table
Les créanciers insatiables
Ruine des Pas de Chance

L'artiste sans artiche
Quête son droit
D'être sur l'affiche
Comme le roi

Et le juste prix
De la justice
Est une justesse
À l'étroit

La Terre est un coffre-fort
Jamais le banquier ne dort
Son temps lui accorde
Le crédit éternel

Le ciel est une enseigne
Pour l'endetté qui prie
Une réduction de peine
Dans l'enfer des prix

CŒUR TENDRE



*composition de pierres
de Nizar Ali Badr Sculpteur*

*composition de mots
de Pierre Montmory Trouveur*

www.poesielavie.com

Voici, le dernier poème en vue
d'un suicide
À cause d'une overdose de fric
Le poète est parti en politique
Il est arrivé au parricide

Il a tué le banquier
Il a payé sa dette
La société l'a remercié
La Terre est acquittée

Les cendres du banquier
Engraisent les roses
De mon premier
Baiser que j'ose

Enfin libre le poète
Héros du revenu
N'a jamais eu qu'une dette
Celle de son ingénue

On dit qu'il y a longtemps
Des Avars assoiffés de misère
De guerre et d'argent
Sont passés dans notre avenir

Cœur sec a le bec
Du pic assiette
Paye en pain sec
Toute la disette

Et cœur tendre
Main ouverte
Livre offrande
Découverte

ALBUM DE TROUVAILLES

de

Pierre Marcel Montmory

Trouveur-Éditeur

pierremontmory@gmail.com

VIE AMOUR BEAUTÉ

POÉSIE

LA VIE

www.poesielavie.com